



CMC-AH Centre de gestion des crises
Santé animale

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Octobre 2008 – septembre 2010



CMC-AH Centre de gestion des crises
Santé animale

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Octobre 2008 – septembre 2010

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
RÉPONDRE AUX BESOINS	6
Étoffer l'assistance	6
Combler les lacunes	7
LES PARTENARIATS	8
L'interface animal-homme	8
Recourir à de nouvelles sources d'expertise	9
SERVICES ET OUTILS	10
Services externes	10
Outils internes	11
UNE BASE SOLIDE	12
Un service d'urgence spécialisé	12
Un engagement inscrit dans la durée	13
DES RÉSULTATS PROBANTS	14
Aider les plus vulnérables	14
Mettre l'accent sur la communication	15
RÉPONSE RAPIDE	16
Suivre les situations critiques	16
Carte des missions	18
LA VOIE À SUIVRE	22
Une capacité d'intervention spécialisée	22
Continuer sur la lancée	23
Planifier en prévision des futurs enjeux	23

Les appellations et le matériel utilisés dans ce produit d'information n'expriment en aucun cas les opinions de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en ce qui concerne le statut légal ou de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ou en ce qui concerne la délimitation de leurs frontières ou limites territoriales. La mention de sociétés ou de produits de fabricants spécifiques, qu'ils aient ou non été brevetés, n'implique pas qu'ils aient été approuvés ou recommandés par la FAO de manière préférentielle par rapport à d'autres sociétés ou fabricants de même nature qui ne sont pas mentionnés.

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande. La reproduction pour la revente ou d'autres fins commerciales, y compris pour fins didactiques, pourrait engendrer des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse copyright@fao.org ou au:

Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications
Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation
FAO
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie



Point de contrôle pour la désinfection; Bhoutan.

INTRODUCTION

En mars 2009, les épidémies d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), bien que lourdes de menaces d'une pandémie potentielle, n'intéressaient pas grand monde. Les nouveaux épisodes recevaient une couverture médiatique limitée et l'assistance était centrée moins sur les interventions que sur les mesures d'atténuation dans un grand nombre de pays touchés par la maladie. Par ailleurs, malgré leur incidence sur la santé animale, la santé humaine et les moyens d'existence, les autres maladies animales transfrontières ne mobilisaient pas l'attention médiatique comme elles le méritaient.

L'apparition de la grippe pandémique H1N1 2009 en avril 2009 a changé la donne. Se propageant à grande vitesse chez les humains, le virus est devenu un sujet d'intérêt mondial. La nécessité de ne pas baisser la garde à l'échelle globale pour combattre la grippe et les autres dangers s'est trouvée propulsée, une fois encore, aux premiers rangs des préoccupations internationales.

Continuant à répondre à cette nécessité mondiale, le Centre de gestion des crises – Santé animale (CMC-AH) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) sont restés aux avant-postes de la lutte contre les maladies animales transfrontières, notamment l'IAHP et la grippe H1N1 2009. D'octobre 2008 à septembre 2010, le Centre a déployé 17 missions pour aider 16 pays à faire face aux situations d'urgence liées à des maladies animales transfrontières. Le CMC-AH a travaillé en collaboration avec des donateurs et des partenaires pour répondre aux demandes en pleine évolution concernant une plus vaste surface du globe et une grande partie du spectre des maladies animales.

Ces deux dernières années, le CMC-AH a aidé les pouvoirs publics à gérer les situations d'urgence imputables aux maladies suivantes: la peste porcine africaine (PPA), la brucellose, le virus Ebola-Reston, l'IAHP, le virus A/H1N1, l'encéphalomyélite porcine à teschovirus et la rage. Le Centre est également intervenu dans des situations critiques ayant des causes inconnues ou multiples.

Pendant cette période, la FAO et ses partenaires ont continué à renforcer les capacités du Centre en s'employant principalement à:

- élargir la portée de l'assistance;
- développer la gamme de services et d'outils; et
- améliorer les capacités opérationnelles.

UN ÉPISODE D'ENVERGURE PANDÉMIQUE

En avril 2009 au Mexique un nouveau virus de la grippe a fait son apparition chez des humains et s'est diffusé à grande vitesse dans la population humaine mondiale. Désigné à tort par le terme de « grippe porcine » à ses débuts, le virus A/H1N1 a continué d'infecter des humains dans plus de 200 pays. Bien

que moins létale que prévu, la pandémie a rappelé au monde que les virus de la grippe représentaient encore des menaces tangibles et permanentes. Les virus de la grippe exigent une vigilance permanente en raison de leur capacité à réassortir leur bagage génétique et à se propager rapidement chez les humains et les animaux.



(En haut) Cochons dans un élevage commercial; Mexique.

(En bas) La volaille de basse-cour est très exposée aux infections d'IAHP; Népal.



Prélèvement d'échantillons sanguins avec l'assistance technique du CMC-AH; Philippines.



Les autorités balinaises vaccinent un chien contre la rage; Indonésie.

RÉPONDRE AUX BESOINS

ÉTOFFER L'ASSISTANCE

Les besoins des pays ont évolué depuis 2008 en même temps que le paysage sanitaire. L'une de ces évolutions a été la nette augmentation des demandes d'assistance relatives à des situations d'urgence non liées à l'IAHP. Seuls 35 pour cent des missions déployées depuis octobre 2008 ont concerné la grippe aviaire. Le CMC-AH a dépêché un nombre presque équivalent de missions pour intervenir dans des situations d'urgence sanitaire, dont les modèles épidémiologiques avaient des causes complexes voire inconnues.

LE CMC-AH EN QUELQUES CHIFFRES (octobre 2008 – septembre 2010)	
Missions déployées	17
pour l'IAHP	6
four d'autres maladies animales transfrontières	11
Pays ayant bénéficié d'une assistance	16
Déploiements par phases ou missions de suivi	8

COMBLER LES LACUNES

Bien conscient du fait que les crises liées à la santé animale sont des situations d'urgence de vaste portée et pas simplement des incidents isolés, le CMC-AH a planifié davantage de missions répétitives et d'interventions par phases que les années précédentes. La conception de l'assistance en tant qu'appui aux interventions adaptées à une crise donnée a fait que, depuis octobre 2008, 50 pour cent des missions ont pris la forme d'un déploiement séquentiel ou à long terme pour satisfaire aux demandes des gouvernements.

ASSISTANCE RÉGIONALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Quand, fin 2008, les autorités togolaises ont suspecté de nouvelles épidémies de PPA dans des zones antérieurement indemnes, la FAO a immédiatement compris que la maladie constituait une menace pour toute la région. À l'occasion d'une mission initiale en février 2009, le CMC-AH a élaboré un plan d'intervention rapide, fourni un ensemble de financements d'urgence et proposé une feuille de route pour la mise en œuvre

d'une stratégie de lutte contre la PPA au Togo. Dans le prolongement de ces activités, le CMC-AH a déployé une mission de deux mois, à partir d'avril 2009, au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Ghana. La mission de suivi a collecté des informations détaillées sur la PPA et le secteur de l'élevage, en vue de l'élaboration d'une stratégie régionale de lutte contre la PPA en Afrique de l'Ouest.

Des informations sur la PPA sont mises à la disposition du public par la FAO et les services vétérinaires; Togo.



(En haut) Les maladies de la faune sauvage peuvent entraîner des risques pour la santé humaine; Togo.
(En bas) Une équipe de vaccination s'apprête à recevoir des animaux domestiques; Indonésie.



Une équipe chargée de l'échantillonnage et du dépistage, composée de membres envoyés par plusieurs partenaires; Philippines.

LES PARTENARIATS

L'INTERFACE ANIMAL-HOMME

Les missions s'insèrent de plus en plus fréquemment dans les actions coordonnées lancées pour faire front aux crises apparaissant à l'interface animal-homme. La FAO, l'OIE et l'OMS – ainsi que des partenaires tels que les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) et d'autres – ont participé à des actions coordonnées, lors de crises liées à des maladies ayant des incidences potentielles sur les animaux, les humains et l'environnement.

RECOURIR À DE NOUVELLES SOURCES D'EXPERTISE

Ces deux dernières années, le CMC-AH a consolidé les liens existants et fait appel à de nouveaux alliés pour lutter contre les maladies animales transfrontières. Collaborant avec les instituts, les universités, les bureaux régionaux et les gouvernements, le CMC-AH a renforcé son aptitude à fournir une assistance internationale à la pointe du progrès pour aider les pays à gérer les cas critiques.

L'EXPERTISE DES NOUVEAUX PARTENAIRES

Outre sa collaboration étroite avec chaque gouvernement hôte, depuis octobre 2008, le CMC-AH s'est donné de nouveaux moyens en faisant équipe avec les institutions suivantes: les CDC; le Centre ivoirien de recherches économiques et sociales; le laboratoire de dépistage des maladies animales étrangères de l'USDA;

l'Institut Friedrich-Loeffler; l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture; l'*Organismo Internacional Regional de Sanidad Agropecuaria*; l'Organisation panaméricaine de la santé; l'université de Ljubljana; l'USDA; l'OMS; et l'*Istituto Superiore di Sanità* du Service de santé national italien.

Si elle n'est pas contrôlée chez les vaches laitières, la brucellose peut créer des risques non négligeables pour la santé publique; Fidji.



RÉDUIRE LES RISQUES MENAÇANT LA FILIÈRE ALIMENTAIRE

En novembre 2008, la première occurrence connue de virus Ebola-Reston chez les porcins a été confirmée aux Philippines. Découvert pour la première fois dans une espèce productive, on savait déjà que le virus avait tué des singes mais seulement provoqué la production d'anticorps chez les humains. Les autorités ont compris les incidences possibles tant pour les humains que pour les animaux et sollicité l'aide de la FAO.

Ayant mis sur pied une équipe diversifiée de 12 experts de la FAO, du CDC, de l'OIE, de l'OMS et de l'USDA, le CMC-AH a coordonné une action internationale dont l'objectif était de comprendre la situation et ses répercussions possibles sur la chaîne alimentaire. En avril et mai 2009, le CMC-AH a assuré un suivi, en dépêchant une deuxième mission chargée de renforcer la surveillance nationale et les capacités de contrôle.



Abattoir de cochons;
Philippines.

SERVICES ET OUTILS

SERVICES EXTERNES

Fournir aux pays les services requis pour appliquer les recommandations a été l'un des principaux objectifs des activités conduites de ces deux dernières années. Plus spécifiquement, le CMC-AH a conduit deux initiatives, actuellement en cours d'exécution: constituer des stocks de secours des réactifs les plus utiles; et réviser et étoffer les Bonnes pratiques de gestion des situations d'urgence de la FAO. Celles-ci comportent désormais des instructions testées sur le terrain concernant la communication sur les épidémies et les procédures d'intervention en cas de maladie.

OUTILS INTERNES

Particulièrement soucieux d'apporter un meilleur soutien aux opérations coordonnées afin d'obtenir un impact plus fort, le CMC-AH a créé des outils et des mécanismes qui aident le Centre à mieux remplir son mandat. Ces outils vont des procédures améliorées aux processus novateurs d'examen *a posteriori* visant un gain d'efficacité et une meilleure gestion des situations.

CONSTITUER DES STOCKS DE SECOURS DE RÉACTIFS

La conduite sur le terrain et dans les laboratoires nationaux de tests rapides et fiables sur les échantillons suspects est déterminant pour maîtriser et combattre efficacement une épidémie. Le CMC-AH a constitué un stock de réactifs afin de faciliter la confirmation en laboratoire dans les pays confrontés à des épidémies. En partenariat avec l'Entrepôt de matériel destiné aux

interventions humanitaires des Nations Unies, le CMC-AH a constitué des réserves des principaux réactifs concernant l'IAHP pour stockage et acheminement dans le respect de la chaîne du froid. De plus, le Centre et pris des mesures pour l'achat de réactifs liés aux autres maladies animales transfrontières critiques si les financements actuels venaient à être révisés à la hausse.

SUIVRE LES SITUATIONS ET GÉRER LES INTERVENTIONS

Le CMC-AH a affiné son aptitude à suivre les situations critiques et gérer les interventions possibles, moyennant la création d'un système de suivi et de gestion des situations (ETMS). Tandis que d'autres bases de données déjà établies surveillent les maladies, le CMC-AH emploie ce système pour appuyer sa propre

gestion des situations. Bénéficiant en particulier du soutien de l'Agence canadienne de développement international, le système a renforcé la capacité du Centre de planifier, gérer et suivre les activités liées aux interventions d'urgence et d'assurer l'analyse et la notification après les missions.



La salle des opérations du CMC-AH;
Italie.